

Jean Baptiste Lully

Philippe Quinault

PHAËTON

1683

Quintes

TABLE DES MATIÈRES

Prologue

0-1	Ouverture	4	0-10	Chœur : <i>Jeux innocens, rassemblez-vous</i>	7
0-2	Troupe d'Astrée dansante	4	0-11	Air pour les suivants de Saturne	7
0-3	Troupe d'Astrée : <i>Cherchons la Paix dans cet azile</i>	5	0-12	Bourée pour les Suivants de Saturne & d'Astrée	8
0-4	Astrée : <i>Dans cette paisible Retraite</i>	5	0-13	Chœur : <i>Plaisirs, venez sans crainte</i>	8
0-5	Troupe d'Astrée dansante	5	0-14	Astrée, Saturne, chœur : <i>On a veu ce Heros terrible dans la Guerre</i>	8
0-6	Troupe d'Astrée : <i>Danc ces lieux tout rit sans cesse</i>	5	0-15	Entr'acte	9
0-7	Saturne, chœur : <i>Que les Mortels se réjouissent</i>	6			
0-8	Saturne : <i>Un Heros qui merite une gloire immortelle</i> ...	7			
0-9	Astrée : <i>Suivons ce Heros</i>	7			

Acte Premier

SCENE 1 : Libye		SCENE 7 : Triton, Protée			
1-1	Libye : <i>Heureuse une ame indifferente !</i>	10	1-7	Air	14
SCENE 2 : Théone, Libye			1-8	Triton : <i>Que Protée avec nous partage</i>	14
1-2	Theone, Libye : <i>Je ne vous croyois pas dans un lieu solitaire</i>	11	1-9	Rondeau	15
SCENE 3 : Phaëton, Théone			1-10	Triton : <i>La plaisir est nécessaire</i>	15
1-3	Phaëton, Theone : <i>Vous passez sans me voir ?</i>	12	1-11	Protée, Triton : <i>Vos jeux ont des appas</i>	15
SCENE 4 : Clymène, Phaëton			1-12	Triton : <i>C'est un secret qu'il faut qu'on vous arrache</i> ...	16
1-4	Clymène, Phaëton : <i>Vous paraissez chagrin, mon fils</i> ...	13	SCENE 8 : Triton, Clymène et les memes		
SCENE 5 : Protée			1-13	Triton, Protée : <i>Il reviendra bientost dans sa forme ordinaire</i>	16
1-5	Protée : <i>Heureux qui peut voir du rivage</i>	14	1-14	Protée : <i>Puisque vous m'y forcez, il faut ne rien vous taire.</i>	17
SCENE 6 : Clymène			1-15	Entr'acte	17
1-6	Clymène : <i>Vous avec qui le sang me lie</i>	14			

Acte Second

SCENE 1 : Clymène, Phaëton		SCENE 4 : Epaphus, Libye			
2-1	Ritournelle	18	2-5	Libye, Epaphus : <i>Quel malheur ! Dieux ! quelle tristesse !</i>	20
2-2	Clymène, Phaëton : <i>Protée en a trop dit, je fremis du danger</i>	18	SCENE 5 : Merops, chœur		
SCENE 2 : Théone			2-6	Prelude	20
2-3	Théone : <i>Il me fuit, l'inconstant !</i>	19	2-7	Merops, chœur : <i>Que de tous costez on entende</i>	21
SCENE 3 : Libye, Théone			2-8	Chaconne	22
2-4	Libye, Théone : <i>Que l'incertitude Est un rigoureux tourment !</i>	19	2-9	Petit air	22
			2-10	Chœur : <i>Que de tous costez on entende</i>	23
			2-11	Entr'acte	23

Acte Troisième

SCENE 1 : Theone, Phaëton		3-6 Merops, Clymène, chœur : <i>Nous reverons votre puissance</i>	26
3-1	Théone, Phaëton : <i>Ah ! Phaëton, est-il possible</i>	24	
SCENE 2 : Phaëton		3-7 Phaëton, Épaphus, Merops, Clymène : <i>Vous qui servez Isis</i>	26
3-2	Phaëton : <i>Je plains ses malheurs</i>	24	
SCENE 3 : Epaphus, Phaëton		SCENE 5 : Furies	
3-3	Epaphus, Phaëton : <i>Songez-vous qu'Isis est ma Mere ?</i>	25	3-8 Entrée des Furies
SCENE 4 : Merops, Clymene, Epaphus, Phaëton		SCENE 6 : Clymene, Phaëton	
3-4	Marche	25	3-9 Clymène, Phaëton : <i>Le Ciel trouble votre bonheur</i>
3-5	Air pour les mesmes	25	3-10 Clymène : <i>Vous estes son fils je le jure</i>
			3-11 Clymène, Phaëton : <i>Ce Dieu semble approuver le serment que je fais</i>

Acte Quatrième

SCENE 1 : Le Soleil, chœurs		4-7 Chœur : <i>Dans ce Palais Bravez l'envie</i>	29	
4-1	Chœur des Heures et des Saisons : <i>Sans le Dieu qui nous eclaire</i>	28	4-8 Chœur : <i>Dans cette demeure charmante</i>	
4-2	L'Automne : <i>C'est par vous, ô Soleil ! que le Ciel s'illumine</i>	28	Scene 2 : Le Soleil, Phaëton	
4-3	Chœur des Heures et des Saisons : <i>Sans le Dieu qui nous eclaire</i>	28	4-9 Le Soleil, Phaëton : <i>Approchez, Phaeton, que rien ne vous étonne</i>	30
4-4	Le Soleil : <i>Redoublez la jouissance</i>	29	4-10 Le Soleil : <i>C'est toy que j'en atteste</i>	31
4-5	Premier air	29	4-11 Le Soleil, Phaëton : <i>Tous mes Tresors vous sont ouverts</i>	31
4-6	Second air	29	4-12 Chœur : <i>Allez respandre la Lumiere</i>	32
			4-13 Entr'acte	32

Acte Cinquième

SCENE 1 : Clymène, Roi tributaire de Merops		SCENE 5 : Theone, Clymene, chœur		
5-1	Clymène, un des deux Rois tributaires de Merops : <i>Assemblez-vous, Habitans de ces lieux</i>	33	5-8 Théone, Clymène : <i>Changez ces doux Concerts en des plaintes funebres</i>	
SCENE 2 : Epaphus, Clymene		5-9	Chœur : <i>Dieux ! quel feu vient par tout s'estendre !</i>	
5-2	Epaphus : <i>Dieu qui vous déclarez mon père</i>	33	SCENE 6 : La Déesse de la Terre	
SCENE 3 : Epaphus, Libye		5-10	La Déesse de la Terre : <i>C'est votre secours que j'implore</i>	36
5-3	Libye, Epaphus : <i>O rigoureux martyre !</i>	34	SCENE 7 : chœur	
SCENE 4 : Merops, Clymene, chœur		5-11	Chœur : <i>O Dieu qui lancez le Tonnerre</i>	37
5-4	Clymène, Merops, chœur : <i>Que l'on chante, que tout réponde</i>	34	SCENE 8 : Jupiter, Climene, Theone, Merops, chœur	
5-5	Bourée pour les Egyptiens. Premier Air	34	5-12	Jupiter, chœur : <i>Au bien de l'Univers ta perte est nécessaire</i>
5-6	Second Air	35	37	
5-7	Une Bergere Egyptienne : <i>Ce beau jour ne permet qu'à l'Aurore</i>	35		

PROLOGUE

0-1 OUVERTURE

Musical score for the Prologue Overture, measures 1-44. The score is written in bass clef with a 2/4 time signature. It features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. A first ending bracket is present above measures 15-16, and a second ending bracket is above measures 17-18. A trill (t) is marked above a note in measure 25. The tempo marking "Lentement" is placed above the first staff of the final system (measures 44-45). The score concludes with a double bar line and repeat signs.

0-2 TROUPE D'ASTRÉE DANSANTE



Musical score for the Dance Troupe of Astrée, measures 1-3. The score is written in bass clef with a 3/4 time signature. It begins with a section symbol and consists of three measures of music.



0-3 Troupe d'Astrée : *Cherchons la Paix dans cet azile*



Troupe de compagnes d'Astrée

Cherchons la Paix dans cet azile,
 Les Jeux suivront toujours nos pas.
 Quand on le veut, il est facile
 De s'assurer un repos plein d'appas ;
 Mais les plaisirs d'un sort tranquille
 Ne cherchent point qui ne les cherche pas.
 N'aions jamais rien d'inutile ;
 Fuions le bruit & l'embaras.
 Quand on le veut, il est facile
 De s'assurer un repos plein d'appas ;
 Mais les plaisirs d'un sort tranquille
 Ne cherchent point qui ne les cherche pas.

0-4 Astrée : *Dans cette paisible Retraite*

Ritournelle



Astrée

Dans cette paisible Retraite,
 Tout rit, tout répond à mes vœux ;
 Mais ma félicité ne peut être parfaite,
 Que le Ciel n'ait rendu tous les Mortels heureux.

Quoique leur fureur inhumaine
 De leur Séjour ait osé me bannir ;
 J'ai regret de les voir punir ;
 Je n'ai quitté la Terre qu'avec peine.

J'espere y voir encor le Siecle fortuné
 Qu'à l'Univers naissant les Dieux avoient donné.
 Le Sort veut que bien-tôt ce beau tems recommence.

La douceur de l'esperance
 Doit flâter nos desirs.
 Charmons notre impatience
 Par d'innocens plaisirs.

0-5 TROUPE D'ASTRÉE DANSANTE



Le Menüet suivant se chante alternativement avec le precedent.

0-6 Troupe d'Astrée : *Danc ces lieux tout rit sans cesse*



Troupe de compagnes d'Astrée

Dans ces lieux, tout rit sans cesse ;
 L'amour veut rire avec nous.
 C'est un jeu quand il nous blesse,
 Nous ne sentons que ses traits les plus doux.

Qu'il est doux d'aimer sans peines !
 Quel plaisir d'aimer en paix !
 L'amour fait ici des chaînes
 Qui charment trop pour les briser jamais.

0-7 Saturne, chœur : *Que les Mortels se réjouissent*

Prelude pour les Violons

Gay

Musical staff 1: Bass clef, 2/4 time signature, starting with a rest followed by a series of eighth and quarter notes.

9

Musical staff 2: Continuation of the melody with eighth and quarter notes.

18

Musical staff 3: Continuation of the melody with eighth and quarter notes.

27

Musical staff 4: Continuation of the melody with eighth and quarter notes.

37

Musical staff 5: Continuation of the melody with eighth and quarter notes, including a measure rest and a repeat sign.

16

62

Musical staff 6: Continuation of the melody with eighth and quarter notes.

71

Musical staff 7: Continuation of the melody with eighth and quarter notes, including a trill (t) above a note.

80

Musical staff 8: Continuation of the melody with eighth and quarter notes.

88

Musical staff 9: Continuation of the melody with eighth and quarter notes.

96

Musical staff 10: Continuation of the melody with eighth and quarter notes, including trills (t) above notes.

105

Musical staff 11: Continuation of the melody with eighth and quarter notes.

114

Musical staff 12: Continuation of the melody with eighth and quarter notes, ending with a double bar line.

0-8 Saturne : *Un Heros qui merite une gloire immortelle*

Saturne

Un Heros qui mérite une gloire immortelle,
 Au séjour des Humains aujourd'hui nous rapelle ;
 Le Siecle qui du Monde a fait les plus beaux jours
 Doit sous son regne heureux recommencer son cours.
 Il calme l'Univers, le Ciel le favorise ;
 Son auguste Sang s'éternise.
 Il voit combler ses vœux pas un Heros naissant :
 Tout doit être sensible au plaisir qu'il ressent.
 Les Muses vont lui faire entendre
 Mille nouveaux concerts.
 De sa grandeur il se plaît à descendre.
 Il fait mêler les Jeux à cent travaux divers.
 Rien ne peut nous troubler, la Discorde est aux fers.
 L'Envie en vain frémit de voir les biens qu'il cause ;
 Une heureuse paix est la loi
 Que ce Vainqueur impose.
 Son Tonnerre inspire l'effroi
 Dans le tems même qu'il repose.

0-9 Astrée : *Suivons ce Heros*

Astrée

Suivons ce Heros, suivés-nous,
 Jeux innocens, rassemblés-vous,
 Regnez dans une paix profonde.
 Rapellés l'heureux temps de l'enfance du Monde.
 Jeux innocens, rassemblez-vous,
 Reprenez pour jamais vos charmes les plus doux.

0-10 Chœur : *Jeux innocens, rassemblez-vous*

0-11 AIR POUR LES SUIVANTS DE SATURNE

0-12 Bourée pour les Suivants de Saturne, & les Suivantes d'Astrée

0-13 Chœur : *Plaisirs, venez sans crainte*

Les Chœurs

Plaisirs, venés sans crainte,
 Venés vous rassembler :
 Le soin & la contrainte
 Ne viendront plus vous troubler.
 Le plus grands des Heros
 Vous reçoit dans son Empire.
 Que tout l'Univers admire
 L'Auteur d'un si doux repos.

Il faut que tout fleurisse,
 Mortels, vivés heureux.
 La Paix & la Justice
 Vont regner avec les Jeux.
 Le plus grands des Heros
 Vous reçoit dans son Empire.
 Que tout l'Univers admire
 L'Auteur d'un si doux repos.

0-14 Astrée, Saturne, chœur : *On a veu ce Heros terrible dans la Guerre*

110



121



0-15 ENTR'ACTE



8



15



21



25



29



34



39



44

Lentement



FIN DU PROLOGUE

ACTE PREMIER

SCENE PREMIERE

1-1 Libye : *Heureuse une ame indifferente !*



7



13



20



27



35

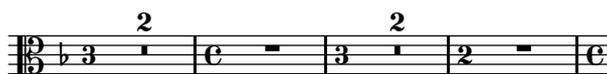
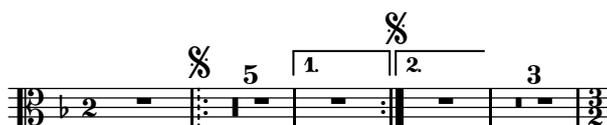
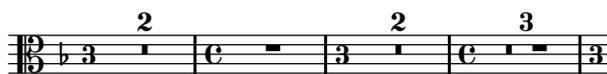




SCENE II

1-2 Theone, Libye : *Je ne vous croyois pas dans un lieu solitaire*

Ritournelle

**Theone**

Je ne vous croyois pas dans un lieu solitaire.
 Une pompeuse Cour ne songe qu'à vous plaire,
 Et vous venter rêver ici.

Libie

Vous y venez rêver aussi.

Theone

J'aime, c'est mon destin d'aimer toute ma vie.
 Votre cœur fuit l'amour, & croit s'en garentir :
 Il faut aimer pour ressentir
 Le charme de la rêverie.

Libie

Le Roi doit aujourd'hui me choisir un époux :
 Ai-je moins à rêver que vous ?

Theone

M'est-il permis d'entrer dans votre confidence ?

Libie

La sincère amitié doit bannir d'entre nous
 Le mystère & la défiance.

Theone

Pourquoi chercher des lieux où regne le silence ?
 Est-il un spectacle plus doux
 Que de voir mille Amans empressés & jaloux
 Dont votre Hymen fait l'espérance !
 Je commence à douter que vous les voyiez tous
 Avec la même indifférence.

Libie

Je suis fille d'un Roi qui commande à des Rois ;
 Après lui, j'aurai sous mes loix
 Les pays où le Nil répand son eau féconde.
 Un grand destin m'est préparé,
 Mais le premier Trône du monde
 N'est pas contre l'Amour un azile assuré.

Theone

Le Fils de Jupiter vous aime.

Libie

Je ne serois qu'à lui, si j'étois à moi-même.
 Mon cœur s'est trop pressé de choisir un Vainqueur,
 Et mon timide amour craint un devoir sévère :
 Que deviendrai-je, ô Ciel ! si le choix de mon père
 Ne suit pas le choix de mon cœur.
 Vous ressentés l'amour sans éprouver ses peines ;
 Le Fils du Dieu brillant qui donne la clarté
 Tout fier qu'il est, porte vos chaînes ;
 Vous aimez Phaëton avec tranquillité.

Theone

Helas ! un tendre cœur est toujours agité.
 La Mer est quelquefois dans une paix profonde,
 On peut après l'orage y jouir d'un beau jour.
 Le calme regne plus dans l'Empire de l'Onde,
 Que dans l'Empire de l'Amour.

Libie & Theone

Ah ! qu'il est difficile
 De bien aimer
 Sans s'allarmer !
 Ah ! qu'il est difficile
 Que l'Amour soit tranquille.

Theone

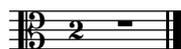
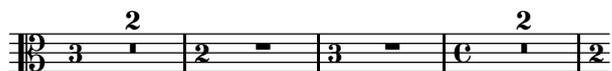
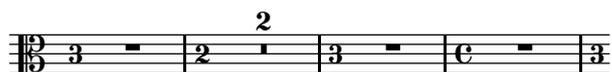
Phaëton est pour moi peu sensible aujourd'hui.
 Je crains...

Libie

Je vous laisse éclaircir avec lui.

PHAËTON
SCENE III

1-3 Phaëton, Theone : *Vous passez sans me voir ?*



Theone

Vous passez sans me voir ! craignés-vous ma presence ?

Phaëton

Je vous aime, Theone, & ce soupçon m'offense.

Theone

Que ma vûë aujourd'hui vous cause d'ambaras !

Avoüez qu'en ces lieux vous ne me cherchiez pas.

Phaëton

Je cherchois la Reyne ma Mere.

Ce soin pourroit-il vous déplaire ?

Devés-vous me le reprocher ?

Theone

C'est toujours ne me pas chercher.

Je m'aperçoi sans cesse,

Que quelque soin vous presse,

Et par malheur je m'aperçoi

Que ce soin n'est jamais pour moi.

Phaëton

Une autre amour à votre espoir fatale

N'a pas causé mes nouveaux soins ;

Je n'aime point ailleurs les Dieux m'en sont témoins.

Theone

Vous changés, cependant, ma peine est sans égale ;

Peut-être souffrirois-je moins,

Si je pouvois hair une Rivale.

Protée à qui je dois je jour

Du plus sombre avenir perce la nuit obscure.

Il m'a prédit cent fois le tourment que j'endure.

Vous ne me parlés plus ni d'himen, ni d'amour.

De tant de vains sermens vous perdés la memoire.

Phaëton

Non, je vous aimerai toujours.

Theone

Ingrat, le moien de vous croire ?

Vos regards inquiets démentent vos discours.

Avec trop peu de soin votre froideur se cache :

Le bonheur de ma vie à votre cœur s'attache,

Vous me laissez trop voir qu'il cherche à m'échaper ;

Ah ! du moins, ingrat, que vous êtes,

Puisque vous me voulez tromper,

Trompez-moi mieux que vous ne faites.

Phaëton

Je ne sai plus comment pouvoir calmer

Mille fraieurs qui viennent vous surprendre.

Mon cœur vous aime autant qu'il peut aimer,

S'il n'est pas assez tendre,

C'est à l'amour qu'il s'en faut prendre.

Theone

Quand vous commenciez d'être amant

Vous me cherchiez avec empressement,

Vous ne me quittiez point sans une peine extrême.

Le souvenir fatal d'un amour si charment

Ne sert qu'à faire mon tourment ;

Vous ne savez que trop comme il faut que l'on aime :

Ah ! deviés-vous m'aimer si tendrement,

Si vous ne vouliés pas m'aimer toujours de même.

Phaëton

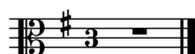
La Reine tourne ici ses pas.

Theone

Suivés la Reine, allez, ne vous contraignés pas.

SCENE IV

1-4 Clymène, Phaëton : *Vous paraissez chagrin, mon fils*



Climene

Vous paraissez chagrin, mon Fils, ne puis-je apprendre
D'où vient le trouble où je vous voi ?

Phaeton

Le Roi va faire choix d'un gendre ;
L'époux de la Princesse un jour doit être Roi.
Le superbe Epaphus à cet honneur aspire.
Ah ! faudra-t-il le voir Maître de cet Empire ?

Faudra-t-il nous voir sous sa loi ?
Quelle honte pour vous ! quelle rage pour moi !
Le Roi fera tout pour vous plaire...

Climene

Mais quel autre choix doit-il faire ?
Le Fils de Jupiter est-il à dédaigner ?

Phaeton

Quoi, votre Fils, le Fils du Dieu qui nous éclaire
Est-il indigne de regner ?

Climene

Votre gloire, monFils, est mon unique envie.
Après l'amour du Dieu dont vous tenez la vie
Jusqu'à l'himen d'un Roi j'eûs peine à m'abaisser ;
Mais pour vous mettre au Trône il faloit m'y placer.
Le Roi veut vous offrir la Fille & la Couronne,
Je sçai que vous aimez Theone,
Et c'est cet amour que je crains.
Profités du bonheur que je mets en vos mains,
Mérités la Grandeur suprême.

Vaincre un amour charmant, est un effort extrême ;
Mais qui veut s'élever au-dessus des Humains,
Doit être maître de lui-même.

Il ne tiendra qu'à vous de regner en ces lieux.

Phaeton

J'entens mon destin qui m'appelle,
Je brûle de monter dans un rang glorieux :
Si Theone me paroît belle,
La Couronne est encor plus charmante à mes yeux.

Climene

J'aime ces sentiments d'une ame noble & fiere,
Ils sont dignes du Fils du Dieux de la lumiere.

D'une amoureuse ardeur un grand cœur peut brûler,
C'est un amusement qu'il faut qu'on lui pardonne ;
Mais il faut que l'Amour soit prêt à s'immoler
Si-tôt que le Gloire l'ordonne.

Tout est favorable à mes vœux,
Et cependant ma joie est inquiete.
Mille presages malheureux
Troublent mon cœur d'une crainte secrete.
C'est ici que Protée amene les Troupeaux
Du Dieu de l'Empire des Eaux.
Il se plaît sous ce frais ombrage.
L'avenir est pour lui sans ombre & sans nuage :
Je veux sur votre sort le contraindre à parler,
Empêchez qu'en ces lieux on me vienne troubler.

SCENE V

1-5 Protée : *Heureux qui peut voir du rivage*

Prelude

Protée

Heureux, qui peut voir du rivage
 Le terrible Ocean par les vents agités !
 Heureux, qui dans le port peut plaindre en sureté
 Ceux qui sont dans l'horreur d'un dangeureux orage !
 Plaignons les malheureux Amans,
 Evitons leurs cruels tourmens.
 Gardons-nous de souffrir que l'amour nous engage
 Dans ses trompeurs enchantemens :
 Gardons-nous des embarquemens
 Où le repos du cœurs fait un fatal naufrage.
 Plaignons les malheureux Amans,
 Evitons leurs cruels tourmens.

Prenés soin sur ces bords des Troupeaux de Neptune
 Je veux fuir du Soleil la chaleur importune.
 Ici, l'ombre des bois, le murmure des flots,
 tout invite à goûter la douceur du repos.

SCENE VI

1-6 Clymène : *Vous avec qui le sang me lie*
Clymene

Vous avec qui le sang me lie,
 Triton, secondés mon envie ;
 Donnés-moi le secours que vous m'avez promis.
 Des decrets du Destin Protée a connoissance,
 Faites-lui rompre le silence,
 Qu'il s'obstine à garder sur le sort de mon fils.

SCENE VII

1-7 Air

1-8 Triton : *Que Protée avec nous partage*

On reprend l'Air cy devant page 17.

Triton

Que Protée avec nous partage
 La douceur de nos chants nouveaux.
 C'est de tous les Pasteurs, le Pasteur le plus sage.
 Paissez heureux Troupeaux
 Du Dieux des Eaux,
 Paissez en paix sur ce rivage.
 Que Protée avec nous partage
 La douceur de nos chants nouveaux.
 Chantons sous cet ombrage :
 Répondés-nous charmants oiseaux :
 Joignés à nos concerts votre plus doux ramage.
 Que Protée avec nous partage
 La douceur de nos chants nouveaux.

1-9 Rondeau

Rondeau



7



13



19



1-10 Triton : *La plaisir est nécessaire*

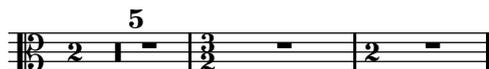
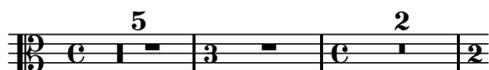


On reprend le Rondeau cy-devant page 15.

Triton

Le plaisir est nécessaire :
 La Sagesse austere
 Peut empêcher d'u courir :
 Mais le plus severe
 Ne refuse guere
 Le plaisir qui vient s'offrir.

1-11 Protée, Triton : *Vos jeux ont des appas*



Protée

Vos jeux ont des appas ; je les quitte avec peine.
 Mais mon Troupeau s'éloigne de ces lieux.

Triton

Du sort de Phaëton éclaircissez Climene ;
 De grace, contentés son desir curieux.

Protée

Ne me pressez point d'en trop dire.
 Le Sort dans l'avenir permet que j'ose lire,
 Mais sous un silence discret,
 Le Sort veut qu'avec soin je garde son secret.

1-12 Triton : *C'est un secret qu'il faut qu'on vous arrache*

7



29



35



53



60



79



87



105



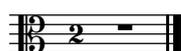
SCENE VIII

1-13 Triton, Protée : *Il reviendra bientôt dans sa forme ordinaire***Triton**

Il reviendra bien-tôt dans sa forme ordinaire.

Ma Sœur, venez l'entendre, il cede à notre effort,

Il va de votre fils vous déclarer le sort.



1-14 Protée : *Puisque vous m'y forcez, il faut ne rien vous taire.*



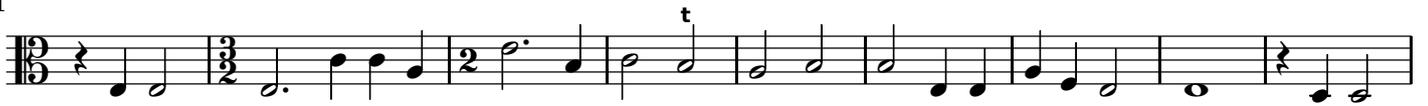
10



20



31



40



51



62



1-15 ENTR'ACTE



16



31



FIN DU PREMIER ACTE

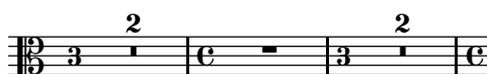
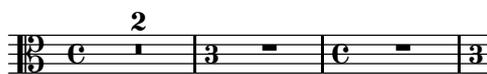
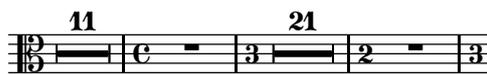
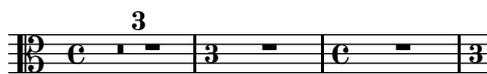
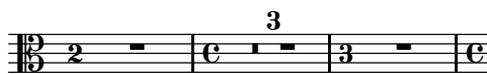
ACTE SECOND

SCENE I

2-1 Ritournelle



2-2 Clymène, Phaëton : *Protée en a trop dit, je fremis du danger*



Climene

Protée en a trop dit, je frémis du danger

Qu'il prévoit & qu'il vous annonce.

Phaeton

A l'himen de sa fille, il me veut engager,

Son interêt a dicté sa réponse.

Climene

Je voi que j'ai trop entrepris.

Phaeton

Quoi, ma grandeur, n'est pas votre plus chere envie ?

Climene

Il vous en coûteroit la vie,

Je ne veux point pour vous de grandeur à ce prix.

Phaeton

Protée a-t-il le droit suprême

De donner des Arrêts ou de vie ou de mort ?

Est-ce à lui de régler mon sort ?

Un cœur comme le mien fait son destin lui-même.

Croiez-en mon courage, il doit vous rassurer.

Climene

Vous êtes digne de l'Empire,

Mais si votre grand cœur me force à l'admirer,

C'est en tremblant que je l'admire.

Vivez, & bornez vos desirs

Aux tranquiles plaisirs

D'une amour mutuelle :

Aimez, contentés-vous

De regner sur un cœur fidelle,

Il n'est point d'empire plus doux.

Phaeton

Vous m'en desavoüeriez si je pouvois vous croire.

Je veux me faire un nom d'éternelle memoire,

J'ai déjà trop languï dans un honteux repos :

La plus forte amour d'un Heros

Doit être l'amour de la Gloire.

Climene

Vous êtes menacé du celeste courroux,

Et j'entens la foudre qui gronde.

Phaeton

Elevés votre Fils au premier rang du Monde,

Laissés tonner les Dieux jaloux.

Climene

Une secrete voix qui dans mon cœur murmure,

Me dit que le trépas au trône vous attend ;

Puis-je n'écouter point la voix de la Nature ?

Phaeton

Le Fils du Dieu du Jour doit être plus content

D'un trépas éclatant,

Que d'une vie obscure.

Climene

J'espere que l'amour pourra vous arrêter ;

Theone vient, je me retire.

Phaeton

Non, non, je ne puis vous quitter

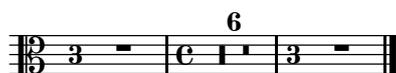
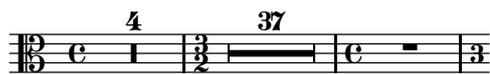
Que vous ne m'assuriez du bonheur où j'aspire.

SCENE II

2-3 Théone : *Il me fuit, l'inconstant !***Theone**

Il me fuit, l'Inconstant ! il m'ôte tout espoir.
 O Ciel ! tant de froideur succede à tant de flame !
 Ah ! que n'a-t-il toujours évité de me voir !
 Qu'il auroit épargné de tourmens à mon ame !
 Sur la foi des sermens dont il flatoit mes vœux,
 J'esperois un destin heureux ;
 Je crois toujours nos cœurs d'intelligence ;
 Je m'assurois que jamais l'inconstance
 Ne briserait de si beaux nœuds ;
 Ah ! qu'il est dangeureux
 De s'engager sur la vaine assurance
 Des sermens amoureux !
 L'Infidelle attendoit pour éteindre ses feux
 Qu'il m'en eut fait sentir toute la violence.
 Que le charme fatal d'une douce esperance
 Expose un cœur credule à des maux rigoureux !
 Ah ! qu'il est dangeureux
 De s'engager sur la vaine assurance
 Des sermens amoureux !

SCENE III

2-4 Libye, Théone : *Que l'incertitude Est un rigoureux tourment !***Libie**

Que l'incertitude
 Est un rigoureux tourment !
 Non, on n'a point en aimant,
 De peine plus rude
 Que l'incertitude,
 Je sens croître à tout momens
 Mon inquietude.
 Que l'incertitude

Est un rigoureux tourment !

Theone

Que me disgrace, hélas ! n'est-elle encore douteuse !
 Vous esperez de voir vos desirs satisfaits :

Vous pouvés être heureuse,
 Et je ne le serai jamais.

Dans mes malheurs, que faut-il que j'espere ?
 J'aime un Ingrat qui trahit nos amours :

Et je sens malgré ma colere
 Que tout ingrat qu'il est, je l'aimerai toujours.

Libye

Mon sort étoit digne d'envie,
 Avant que par l'Amour mon cœur fût tourmenté.

Theone

Nous ne savons le prix de notre liberté,
 Qu'après qu'elle nous est ravie.

Libye & Theone

Amour, cruel vainqueur,
 Ah ! pourquoi troublois-tu le repos de ma vie ?

Amour, cruel vainqueur,
 Ah ! pourquoi troublois-tu le repos de mon cœur.

Libye

J'attens le choix du Roi.

Theone

Je vais cacher mes larmes.

Libye

Mon cœur est agité de mortelles allarmes ;
 Le Roi déjà peut-être a nommé mon Epoux...
 Vous me laissez ?

Theone

Je laisse Epaphus avec vous.

SCENE IV

2-5 Libye, Epaphus : *Quel malheur ! Dieux ! quelle tristesse !***Epaphus**

Quel malheur !

Libye

Dieux ! quelle tristesse !

Epaphus

Quel malheur ! quel supplice ! hélas !

Libye

Que vous allarmez ma tendresse !

Epaphus

Je vous pers, charmante Princesse,
 Quel malheur ! quel supplice ! hélas !
 De perdre un bien si plein d'appas.

C'est en vain que pour moi votre cœur s'intéresse :

Le Roi m'a prononcé l'Arrêt de mon trépas ;

Votre Epoux est choisi, je ne le serai pas ;

Je vous pers, charmante Princesse,
 Quel malheur ! quel supplice ! hélas !
 De perdre un bien si plein d'appas.

Se peut-il qu'une loi si dure

Ne vous arrache aucun murmure ?

Un doux espoir m'a-t'il trompé ?

Belle Princesse, est-possible

Que votre cœur soit insensible

Au coup mortel qui m'a frappé ?

Libye

Votre douleur n'a point à craindre

De blesser du devoir les droits trop absolus ;

Votre amour malheureux se plaint sans se contraindre ;

Mais l'amour qui se plaint le plus

N'est pas toujours le plus à plaindre.

Epaphus

Divinités dont j'ai reçu le jour,

Voiez mon desespoir, & vengés mon amour.

Contre un Roi si cruel armez votre colere...

Libie

Ah ! tout cruel qu'il est, songés qu'il est mon Pere :

N'attirés point sur lui le celeste couroux.

Epaphus

Vous ne demandez point qui sera votre époux ?

Libie

Helas ! pour m'accabler c'est assez de connoître

Que je ne serai pas à qui je voudrais être.

Epaphus

Phaëton est choisi.

Libie

Trop rigoureuse loi !

Ah ! qu'il m'en coûtera de larmes !

Epaphus

Que le bien qu'il m'ôte a de charmes !

Il n'en connoitra pas le prix si bien que moi.

Libie

Funeste choix !

Epaphus

Douleur mortelle !

Libie

Jour infortuné !

Epaphus

Jour affreux !

Libie & Epaphus

O sort trop malheureux

D'un amour si fidelle !

Epaphus

Votre cœur peut-il suivre une loi si cruelle ?

Libie

Mon cœur tremble, soupure, & se sent déchirer,

Mais doit obéir, en dût-il expirer.

Epaphus & Libie

Faut-il que le devoir barbare

Pour jamais nous sépare ?

Epaphus

Je vous perdrai dans un moment :

L'amour, le tendre amour, gémira vainement ;

Vous l'abandonnerés.

Libie

Que ne puis-je le suivre !

Epaphus

Faut-il que ce que j'aime à mon Rivak se livre ?

Libie

Plaignés-moi de souffrir un si cruel tourment.

Epaphus

Vous vivrés pour un autre Amant,

Et sans vous je ne sourois vivre.

Libie & Epaphus

Que mon sort seroit doux

Si je vivois pour vous !

SCENE V

2-6 PRELUDE



9



18



2-7 Merops, chœur : *Que de tous costez on entende*

10 6 2 2 28

54

64

74

84

94

104

113

2-8 CHACONNE

11

22

33

45

57

68

78 [Petit chœur] 7 [Tous]

96 [Petit chœur] 7 [Tous]

114 [Petit chœur] 7 [Tous]

132

144 1. 2.

2-9 PETIT AIR POUR LES MESMES

Gay

12



25



2-10 Chœur : *Que de tous costez on entende*



10



20



30



40



50



60



2-11 ENTR'ACTE

Gay



12



25



ACTE TROISIÈME

SCÈNE I

3-1 Théone, Phaëton : *Ah ! Phaëton, est-il possible*


Theone

Ah ! Phaëton, est-il possible
Que vous soiez sensible
Pour un[e] autre que moi !
Ah ! Phaëton, est-il possible
Que vous m'aiez manqué de foi ?

Tout m'annonce un malheur dont je frémis d'effroi :
Si vous me trahissez ma mort est infaillible :
Nous devons vivre heureux sous une même loi ;
Avec ce que l'on aime, un sort doux & paisible
Vaut bien le sort du plus grand Roi.

Ah ! Phaëton, est-il possible
Que vous soiez sensible
Pour un[e] autre que moi !
Ah ! Phaëton, est-il possible
Que vous m'aiez manqué de foi ?

Phaëton

Pour regir l'Univers les Destins m'ont fait naître :
Si l'Amour m'en rendoit le maître,
Que mon bonheur seroit charmant ?
Pour être heureux parfaitement
Ce seroit avec vous que je le voudrois être.

Theone

L'himen de la Princesse a pour vous des appas,
Vous l'aimez, votre cœur m'oublie.

Phaëton

Non, la seule Grandeur avec elle me lie,
Et l'amour ne s'en mêle pas.

Theone

Quoi, malgré ma douleur mortelle,
Au mépris de mes pleurs, votre cœur infidelle
Rompt des nœuds qui devoient à jamais nous unir ?
La Couronne vous parut-t'elle
Cent fois encor plus belle,
Quel bien peut être doux quand il faut l'obtenir
Par une trahison cruelle ?

Phaëton

Aux loix de mon destin j'ai regret d'obeir,
Je suis touché de votre peine.

Theone

Helas ! vous me plaignés, & vous m'allez trahir ;
Vous m'offrez une pitié vaine.

Phaëton

Punissés-moi par votre haine.

Theone

Ai-je un cœur fait pour vous haïr ?

Phaëton

Je suis indigne de vous plaire,
Je mérite votre colere,
Je ne méritie pas les pleurs que vous versez.

Theone

Perfide, il est donc vrai que vous me trahissez ?

Témoin de ma constance,
Et de son changement :
Ciel, qui vois la cruelle offense
Que me fait ce parjure Amant,
O Ciel ! j'implore ta vengeance.

Que le Foi méprisée arme les justes Dieux :

Que l'amour soit vengé ; qu'il allume la foudre :
Que ce superbe ambitieux

Tombe avec sa grandeur & soit réduit en poudre...

Que dis-je, malheureuse ! hélas !

Ce perfide m'est cher encore,

Et je mourrois de son trépas :

Justice du Ciel que j'implore,

Dieux vengeurs ne m'exaucez pas.

Vous voiez ma foiblesse extrême,

Ingrat, vous triomphez de mon juste courroux.

Non, si je me venge de vous,

Ce ne sera que sur moi-même.

SCÈNE II

3-2 Phaëton : *Je plains ses malheurs*

SCENE III

3-3 Epaphus, Phaëton : *Songez-vous qu'Isis est ma Mere ?*



Epaphus

Songez-vous qu'Isis est ma Mere ?
 Jusqu'au Temple où l'on la revere,
 Venez-vous insulter à son Fils malheureux ?

Phaeton

Par nos offrandes, par nos vœux,
 Nous allons calmer sa colere.

Epaphus

Vous m'ôtez un bien qui m'est dû ;
 Croiez-vous qu'à vos vœux le juste Ciel réponde ?

Phaeton

Peut-il à mes desirs avoir mieux répondu ?
 Je deviens le maître du monde.
 Que sort est plus beau que le mien ?
 Est-t-il un gloire plus grande ?
 Non, que les Dieux ne m'otent rien,
 C'est tout ce que je leur demande.

Epaphus

Votre orgueil pourroit s'abuser :
 Un Rival tel que moi n'est pas à mépriser.

Phaeton

Tout suit mes desirs, tout me cède,
 Que peut votre vain desespoir ?
 Il ne sert qu'à me faire voir
 Le prix du bien que je possède ;
 Plus mon Rival est jaloux,
 Et plus mon bonheur est doux.

Epaphus

Craignez le Dieux dont je tiens la naissance ;
 Craignés son foudroiant couroux.

Phaeton

Je me flatte de l'esperance
 Que tous les Dieux ne seront pas pour vous.
 Mon Pere est le Dieux favorable
 Qui répand le jour en tous lieux :
 Tout s'anime par lui, sans lui rien n'est aimable ;

Sans son divin éclat, une nuit effroiable
 Couvriroit à jamais nos yeux.
 Non, rien n'est comparable
 Au destin glorieux
 Du plus brillant des Dieux.

Epaphus

Mon Pere est le Dieu redoutable
 Qui regit la Terre & les Cieux :
 Il peut, quand il lui plaît, d'un coup inévitable,
 Renverser les audacieux.
 Non, rien n'est comparable
 Au destin glorieux
 Du plus puissant des Dieux.

Phaëton & Epaphus repetent ensemble les trois derniers vers qu'ils ont chantez.

Phaeton & Epaphus

Non, rien n'est comparable
 Au destin glorieux
 Du plus brillant/puissant des Dieux.

Epaphus

Jupiter pour son Fils m'a daigné reconnoître :
 On peut douter encor qu'un Dieu vous ait fait naître.

Phaeton

C'est le Soleil, vous le savez.

Epaphus

Votre Mere le dit, est-ce assez pour le croire ?

Phaeton

Osés-vous attaquer ma gloire ?

Epaphus

Défendez-là, si vous pouvez.

Phaeton

Vos yeux sont fermés par l'Envie,
 Malgré-vous ils seront ouverts:
 J'espere que le Dieu qui m'a donné la vie
 M'avotiera pour son Fils aux yeux de l'Univers.

SCENE IV

3-4 MARCHÉ



3-5 AIR POUR LES MESMES



3-6 Merops, Clymène, chœur : *Nous reverons votre puissance*

3 2 2 2 3 21

39

48

59 10

78

88 5

102

3-7 Phaëton, Épaphus, Merops, Clymène : *Vous qui servez Isis*

2 5

2

3

3

Epaphus

Vous qui servés Isis, avés vous la foiblesse

D'être éblouis de la richesse

Des Offrandes qu'on vous fait voir ?

Et vous, Divinité, dont je tiens la naissance,

Consentés-vous à recevoir

Des dons de la main qui m'offense ?

On entend du bruit dans le Temple, & l'on en voit les Portes se fermer d'elles-mêmes.

Merops

Dieux ! le Temple se ferme !

Phaeton

Allons, il faut l'ouvrir.

Les Dieux veulent souvent qu'on ose les contraindre

A recevoir les vœux que l'on doit leur offrir.

Clymene

Ha ! mon Fils, arrêtez.

Phaeton

Suivés-moi sans rien craindre.

Epaphus

Vangez-vous, ô ! puissante Isis,

Vengez-vous, vengez votre Fils.

SCENE V

3-8 ENTRÉE DES FURIES

4

9

13

17

SCENE VI

3-9 Clymène, Phaëton : *Le Ciel trouble vostre bonheur*

3-10 Clymène : *Vous estes son fils je le jure*

9

18

3-11 Clymène, Phaëton : *Ce Dieu semble aprouver le serment que je fais*



Prelude
Viste

14

25

[Fin]

Prelude cy-devant page 27.

FIN DU TROISIEME ACTE

ACTE QUATRIESME

SCENE PREMIERE

4-1 Chœur des Heures et des Saisons : *Sans le Dieu qui nous esclaire*

Ritournelle 30 Chœur 28 Ritournelle 30 Recit 30 Chœur

124

139

155

169

4-2 L'Automne : *C'est par vous, ô Soleil ! que le Ciel s'illumine*

48

L'Automne

C'est par vous, ô Soleil, que le Ciel s'illumine ;
 Et sans votre splendeur divine,
 La Terre n'auroit point de Climats fortunez.
 La Nuit, l'Horreur, & l'Epouvente,
 S'emparent du sejour que vous abandonnez :
 Tout brille, tout rit, tout enchante,
 Dans les lieux où vous revenez.

4-3 Chœur des Heures et des Saisons : *Sans le Dieu qui nous esclaire*

CHŒUR DES QUATRE HEURES DU JOUR
 ET DES QUATRE SAISONS.

14

22

36

49

4-8 Chœur : *Dans cette demeure charmante*

9

12

30

39

52

61

70

4

5

SCENE II

4-9 Le Soleil, Phaëton : *Approchez, Phaëton, que rien ne vous étonne*

2 2 4

2 3

6 9

3

3

2

2

Le Soleil

Approchez, Phaëton, que rien ne vous étonne.
 J'adoucis en ces lieux l'éclat qui m'environne.
 Vous soupirez ? mon Fils, qui vous peut inspirer
 Tant de trouble & tant de tristesse ?
 Le Sang qui pour vous m'intéresse
 Vous permet de tout espérer.

Phaëton

Ame de l'Univers, source vive & féconde
 De tous les biens du monde,
 Père du Jour, s'il m'est permis
 D'oser vous appeler mon Père,
 Ne me refusez pas le secours que j'espère
 Contre mes jaloux Ennemis.
 Le reproche honteux d'une naissance obscure
 M'a fait une cruelle injure ;
 Au nom de l'amour paternel
 Imposez à l'Envie un silence éternel.

Le Soleil
 L'Envie accuse à tort Climène.
 Vous n'êtes point trompé, j'approuverai sans peine
 Le grand nom que vous avez pris ;
 Ma tendresse pour vous ne craint pas de paroître,
 Phaëton, vous êtes mon Fils
 Et vous êtes digne de l'être
 Quel gage voulés-vous du sang qui vous fit naître ?
 Quoi que vous puissiez demander,
 Je promets de vous l'accorder.

4-10 Le Soleil : *C'est toy que j'en atteste*

4-11 Le Soleil, Phaëton : *Tous mes Tresors vous sont ouverts*

Le Soleil

Tous mes Tresors vous sont ouverts,
Tout est permis à votre noble audace.

Phaëton

Sur votre Char, en votre place,
Permettez-moi d'éclairer l'Univers.

Le Soleil

Ah ! mon Fils, qu'osez-vous prétendre ?

Phaëton

Si je suis votre Fils, puis-je trop entreprendre ?

Le Soleil

Malgré mon sang, la loi du sort
Vous assujettit à la mort.

Vos desirs vont plus loin que la puissance humaine,
C'est trop pour un Mortel de tenter un effort
Où les forces d'un Dieu ne suffisent qu'à peine.

Phaëton

La Mort ne m'étonne pas
Quand elle me paroît belle ;
Je suis content du trépas
S'il rend ma gloire immortelle.

Le Soleil

J'ai fait un indiscret serment.
Voiez mon triste cœur saisi d'étonnement ;
De l'amour paternel, faut-il un autre gage ?
Helas ma crainte en dit assez,
Un Dieu tremble pour vous, mon Fils, reconnoissez
Votre Pere à ce témoignage.

Phaëton

Je doi par un courage incapable d'effroi
Meriter les fraieurs que que vous avés pour moi.

Le Soleil

Déjà la Nuit descend & fait place à l'Aurore,
Il faut bien-tôt faire briller mes feux.
Abandonnez un dessein dangeureux,
Evités votre perte, il en est temps encore.

Phaëton

Mon dessein sera beau, düssai-je y succomber.
Quelle gloire si je l'acheve !

Il est beau qu'un Mortel jusqu'aux Cieux s'éleve,
Il est beau même d'en tomber.

Le Soleil

Puis que je l'ai juré, je doi vous satisfaire.
Fortune, s'il se peut, prens soin d'un Temeraire ;
Mon Fils veut se perdre aujourd'hui,
Conserve ses jours malgré lui.

4-12 Chœur : *Allez respandre la Lumiere*

Viste

7

14

21

28

35

42

49

57

64

71

78

86

4-13 ENTR'ACTE

11

21

FIN DU QUATRIÈME ACTE

ACTE CINQUIESME

SCENE PERMIERE

5-1 Clymène, un des deux Rois tributaires de Merops : *Assemblez-vous, Habitans de ces lieux*

Ritournelle

4 11 2

2 3 3

3 3 3

29

Climene

Assemblez-vous Habitans de ces lieux.
 Le sommeil qui ferme vos yeux
 Vous retient trop long-tems dans une paix profonde :
 Mon Fils fait voir qu'il est du sang des Dieux.
 Sur le Char de son Pere il brille dans les Cieus,
 Que votre zele me seconde,
 Celevrez avec moi son destin glorieux.

Que l'on chante, que tout réponde,
 C'est un Soleil nouveau
 Qui donne la lumiere au Monde,
 C'est un Soleil nouveau
 Qui donne un jour si beau.

Climene & le Roi tributaire de Merops

C'est un Soleil nouveau
 Qui donne la lumiere au Monde,
 C'est un Soleil nouveau
 Qui donne un jour si beau.

*Climene transportée de joie, court de tous côtés publier la gloire
 de son Fils, les Peuples d'Egypte qui entendent sa voix,
 s'empresent de la suivre.*

SCENE II

5-2 Epaphus : *Dieu qui vous déclarez mon père*

10

19

27

36

SCENE III

5-3 Libye, Epaphus : *O rigoureux martyre !*

10

19

30

51

SCENE IV

5-4 Clymène, Merops, chœur : *Que l'on chante, que tout réponde*

12

36

48

74

86

5-5 BOURÉE POUR LES EGYPTIENS. PREMIER AIR

9

5-6 SECOND AIR

5-7 Une Bergere Egyptienne : *Ce beau jour ne permet qu'à l'Aurore*

Une Bergere Egyptienne

Ce beau jour ne permet qu'à L'Aurore
De s'occuper à répandre des pleurs.

Que d'éclat ! que de vives couleurs !

Mille Fleurs vont éclore ;

Tout charme nos cœurs ;

Il naîtra plus encore

D'Amours, que de Fleurs.

L'Amour plaît, je consens qu'il m'enchanté

Lors qu'il suivra les Ris & les Jeux :

Mais s'il me tourmente

Je romprai ses nœuds.

Un Amant qui toujours soupire

Doit allarmer.

Ce n'est que pour rire

Qu'on doit former

Le dessein d'aimer.

Jeunes cœurs qui cherchez à vous rendre,

N'aimez pas tant :

Un amour trop tendre

N'est jamais content.

Puisqu'il faut qu'une chaîne nous lie,

Ne faut-il pas choisir un nœud charmant ?

Moquons-nous de souffrir constamment ;

On doit rendre la vie

Plus douce en aimant,

Ce n'est que folie

D'aimer son tourment.

L'Amour plaît, je consens qu'il m'enchanté

Lors qu'il suivra les Ris & les Jeux :

Mais s'il me tourmente

Je romprai ses nœuds.

Un Amant qui toujours soupire

Doit allarmer.

Ce n'est que pour rire

Qu'on doit former

Le dessein d'aimer.

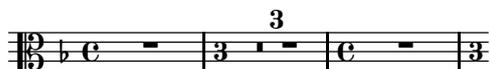
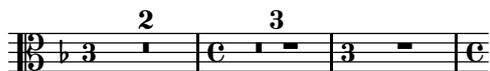
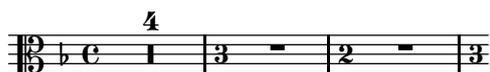
Jeunes cœurs qui cherchez à vous rendre,

N'aimez pas tant :

Un amour trop tendre

N'est jamais content.

SCENE V

5-8 Théone, Clymène : *Changez ces doux Concerts en des plaintes funebres***Theone**

Changez ces doux Concerts en des plaintes funebres.
L'instant fatal arrive où d'épaisses tenebres
Couvriront pour jamais le Soleil qui nous luit ;
Phaëton va tomber dans l'éternelle Nuit.
Mon Pere m'en assure, & la pitié rapelle
Un trop fidelle amour pour un Amant sans foi :
Helas ! je ne voi plus sa trahison cruelle,
Son funeste peril est tout ce que je voi.

Climene

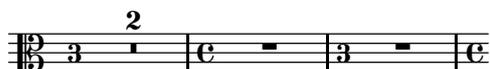
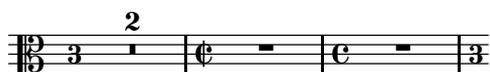
Une effroiable flâme
Se répand dans les airs.

Theone

Que la crainte trouble mon ame !
Phaëton, tu te pers.
Tu vas embraser l'Univers.

5-9 Chœur : *Dieux ! quel feu vient par tout s'estendre !*

SCENE VI

5-10 La Déesse de la Terre : *C'est votre secours que j'implore***La Déesse de la Terre**

C'est votre secours que j'implore,
Jupiter, sauvés-moi du feu qui me devore.
Ai-je pû meriter un si cruel tourment ?
Ah ! s'il faut qu'un embrasement
A la fin me reduise en poudre,
Que je ne brûle au moins que du feu de la foudre :
Grand Dieu, ne me refusez pas
La gloire de perir d'un coup de votre bras.
Roi des dieux, armés-vous, il n'est plus temps d'attendre,
Tout l'Empire qui suit vos loix
Bien-tôt ne sera plus qu'un vain monceau de cendre.
Les Fleuves vont tarir ; les Villes, & les Bois,
Les Monts les plus glacez, tout s'embrase à la fois,
Les Cieux ne peuvent s'en défendre...
Ah ! je sens suffoquer ma voix
Avec peine je respire,
Au milieu de tant de feux.
Il faut que je me retire
Dans mes Antres les plus creux.

SCENE VII

5-11 Chœur : *O Dieu qui lancez le Tonnerre*

SCENE DERNIERE

5-12 Jupiter, chœur : *Au bien de l'Univers ta perte est necessaire*

FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER ACTE

Copyright © 2009-2012 Nicolas Sceaux <nicolas.sceaux@free.fr>.

Sheet music from <http://nicolas.sceaux.free.fr> typeset using www.LilyPond.org version 2.15.24 on 2012-2-26.*Free to download, with the freedom to distribute, modify and perform.*Licensed under the Creative Commons Attribution 3.0 License, for details see: <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0>